

Explorer, transformer, réinvestir et recommencer : une dynamique incessante

À partir de plusieurs intentions qu'elle propose à ses élèves, **Françoise Torrent** s'attache à ce que les projets expressifs soient construits au plus tôt, fils rouges permanents du cycle. Des ateliers nourrissent à chaque séance la composition des chorégraphies, système fonctionnant en boucle. Cet article est lié à deux vidéos sur le site. Tous les ateliers évoqués sont détaillés sur le site¹.

Je présente ainsi le cycle à mes 35 élèves de 1^{er} STMG, ES, L

« L'objectif est que chacun rentre dans un processus de création dans lequel chacun pourra y trouver son compte, mais la création sera collective. »

« Vous prendrez le temps, vous vous laisserez surprendre par vous-même et par les autres. En fonction des productions, on sera ému, on aura envie de rire, mais quoiqu'il en soit, se moquer ne sera jamais admis. »

« Vous allez apprendre à écrire, ensemble, entre vous et avec moi, et à lire, c'est à dire regarder de manière positive ce que font les autres, leur proposer ce que leur production évoque pour vous. »

Enfin je précise : « La danse nous permet de faire travailler tout le monde, c'est la porte ouverte à la différence, tout le monde peut danser et on peut danser avec tout le monde, mais pour autant vous ferez des groupes affinitaires. »

Le fil rouge du cycle

Le fil rouge du cycle est la composition d'une chorégraphie à partir de l'intention choisie. Tout ce qu'ils et elles savent faire, du point de vue du mouvement, est accepté, l'essentiel est d'avoir des choses à exprimer, ensemble.

Dans chaque séance, les élèves vont vivre des ateliers qui les contraignent à des apprentissages précis et qui tous, comportent des phases d'exploration, de transformation, de choix, et des moments de réinvestissement dans lesquels tout ce qui a été travaillé sera réutilisé, transformé à bon escient dans les chorégraphies. Chaque séance est un mini processus de création qui, à chaque fois, de manière spiralaire, s'intègre dans ce qui a été créé auparavant tout en le transformant.

C'est très important de comprendre que les chorégraphies ne s'élaborent pas de manière linéaire au fur et à mesure des séances.

Le cadre de chaque séance est identique

Mise en disponibilité, atelier, réinvestissement pour la chorégraphie, présentation, retours des spectateurs/lecteurs, rituel de fin en cercle.

Les ateliers sont choisis en fonction des besoins des élèves : les intentions ici nécessitent de maîtriser les regards, l'écoute, les contacts, le jeu avec l'autre, mobilisation de toutes les parties du corps, fluidité.

1^{er} séance : construire le groupe classe et entrer en danse

1^{er} atelier : mise en activité avec l'atelier des marches

Je commence par percer quelques abcès : « on travaille avec l'autre et donc d'emblée on travaille les contacts, les regards. »

« Dès à présent vous allez jouer un rôle : ne pas parler, s'arrêter sans bouger, être à l'écoute, occuper tout l'espace, être capable de se rappeler les consignes. »

À la fin de l'exploration classe entière, je demande de faire 2 groupes qui devront chacun présenter une production comportant toutes les consignes que j'ai données, à la queue leu-leu, pour que ce soit plus simple même si cela pose un problème de mémoire. Deux « élèves mémoire » se proposent au sein de chaque groupe qui bien sûr n'ont pas le droit de parler lors de la présentation.

Le groupe qui regarde donne un titre pour le groupe entier, un petit groupe qui a attiré son attention, une partie de la présentation, la totalité ou la « photo » de fin.

Ex de titres : *amitié, union, garçons, tous ensemble, chanson des Gilets jaunes, folie, peur, tendresse, parmi les autres seul au monde, comme des moutons, union.*

Je ne donne pas de titre pour ne pas laisser croire que j'ai raison. Jamais je ne me permettrais de dire que ce qui est fait n'est pas beau ou faux.

Avec ces marches qui ne posent pas de difficultés techniques, les élèves apprennent déjà beaucoup : être ensemble, être à l'écoute, se concentrer, jouer son rôle, mener un projet collectif à terme, se respecter, regarder l'autre, s'impliquer dans sa production et celle des autres, applaudir, échanger.



Présentation des sujets: des iconographies

À la fin de cet atelier, je regroupe les élèves et leur dis: «*Je vous propose des intentions. Ce sont des photos. Pour chaque photo vous laissez libre cours à votre imaginaire. Là, j'ai besoin de votre intelligence et de votre sensibilité dont je ne doute pas!*»

Je prends une photo et j'expose comment certains de leurs camarades l'ont déjà traitée et précise que ce ne sont pas des prescriptions!

Je dispose les photos au sol, les élèves tournent autour et s'assoient près de la photo choisie. Chacun-e à son tour donne une idée motivant son choix. On respecte la parole de l'autre.

Fin de la séance

Rituel en cercle et à l'écoute². Fin de la première séance.

2^e séance

Constitution des groupes

On ressort les iconographies et les groupes peuvent se former. Si deux élèves souhaitent travailler ensemble mais n'ont pas choisi le même sujet, un temps d'échange est nécessaire. Pour moi le duo est la structure la plus simple, mais deux duos peuvent se regrouper.

Brainstorming: sur une feuille, noter le plus d'idées possible, pas de veto. Regrouper les idées, les notions, les mots qui vont ensemble dans la perspective de construire le projet expressif. Exemples:

Groupe Saskia, Axelle, Félix, Farah: (photo choisie: la goutte d'eau) *s'entraîner, s'entraider, équilibre ensemble/cercle, vérité, fluidité, reflet, se perdre/se rejeter, vérité qui peut blesser, se regarder/se voir.*

Leur titre sera: *Reflet Miroir*

Luz et Zakaria: (photo choisie: les garçons côte à côte) *Vivre ensemble, Tibet, besoin l'un de l'autre, se soutenir même avec difficulté, chercher loin ensemble, se battre ensemble, liberté et rejet, créer ses frontières, se retrouver, s'affronter, se manipuler, se battre pour, ils ont perdu...*

Leur titre sera: *J'haine*

Atelier contacts/contrepois/portés avec les membres du même groupe (duo, trio ou quatuor).

Je ne développe pas cet atelier. Voir site. Si les élèves terminent l'atelier par une production qui reprend obligatoirement tout ce qui a été appris: contact avec les mains, donner son poids à l'autre sur différentes parties du corps, aller jusqu'au porté, contrepois, ils et elles doivent choisir et retenir ce qui s'inscrit

Chaque séance est un mini processus de création qui, à chaque fois, de manière spiralaire, s'intègre dans ce qui a été créé auparavant tout en le transformant.

dans leur projet expressif en construction: c'est le fil rouge que l'on va tirer sur tout le cycle! Chaque groupe présente à un autre groupe qui propose un titre. Les duos échangent sur le sens de ce qu'ils ont vu et de ce qu'ont voulu dire ou évoquer les interprètes. On a le droit de voler, s'inspirer de tout ce qui est produit pour son propre projet.

Luz et Zakaria ont particulièrement réinvesti cet atelier dans leurs différents couplets: se rejeter, se retrouver, des portés alors que le refrain sur la liberté est en unisson avec ouvertures et sauts.

3^e séance

Choix de l'architecture³

J'explique aux élèves les différentes architectures: scénario, variation, couplet/refrain. Je conseille par exemple à celles et ceux qui ont une idée force de choisir cette dernière et de lui consacrer le refrain.

Atelier « moteurs du mouvement »

– En duo. Mon partenaire exerce une pression douce mais perceptible sur une articulation ou une partie de mon corps avec la paume de la main. Je réagis en mobilisant cette partie du corps en repoussant la main avec une légère impulsion jusqu'ou me permet l'articulation et je reviens à la position de départ.

Il faut commencer par les segments corporels faciles à mobiliser, puis il faut absolument mobiliser la colonne vertébrale en avant, arrière et les côtés.

S'appuyer sur les élèves pratiquant le hip hop debout qui savent très bien dissocier.

– Idem puis prolonger le mouvement le plus loin possible, cela peut entraîner un déséquilibre, un déplacement, une descente au sol, la partie du corps sollicitée entraînant d'autres parties du corps. Le partenaire enchaîne les pressions.

– Puis le partenaire n'attend pas que je sois revenu-e à la position neutre pour ré-intervenir.

Les élèves changent à chaque fois de rôles puis, lors de la dernière séquence, enchaînent les rôles à l'écoute sous forme d'improvisation. Ils et elles jouent sur la qualité du mouvement: espace, temps, énergie.

Réinvestissement dans la chorégraphie

Cet atelier leur permet en retournant à leur chorégraphie d'avoir un corps plus disponible, d'être capables d'initier leurs mouvements par diverses parties du corps, de prolonger, de gagner en amplitude, de désaxer, de tourner...etc. La confiance s'est créée entre les élèves et permet des relations plus justes, plus précises.

Exemple: on voit que le quatuor *Reflet Miroir* a particulièrement réinvesti ce travail pour leur variation sur thème: on y voit beaucoup d'ondulations, de fluidité des mouvements qui traversent les corps ou qui se propagent aux autres corps. Je procède ainsi tout au long du cycle avec un temps de plus en plus long dans les séances suivantes pour réinvestir dans les chorégraphies. Puis viennent les choix de relations inter-danseurs, des choix d'espace scénique⁴ et de monde sonore. ♦ FT

1. <http://epsetsociete.fr/Un-cycle-de-danse>

2. Ibid.

3. F. Torrent, *Apprendre oui mais quoi?* CP 13, 2003. Site EPS et Société.

4. Ibid.